

## Les rivières du pays de Ploërmel pleurent

L'Oust est très surveillé principalement à Malestroit, mais aussi dans les communes de Josselin, Monttertlot et Guillac. Les rivières de l'Aff et du Ninian sont également sorties de leur lit.

### Les rivières du pays de Ploërmel pleurent

Saint-Marcel, Malestroit, La Gacilly, Josselin... les précipitations remplissent les rivières. Ce qui provoque des inondations, mais aussi le déclenchement de Plans communaux de sauvegarde.

« Auparavant, j'avais une maison au Bout-du-Pont. Par le passé, j'ai été inondé quatre fois, comme en 2001, où l'eau atteignait 90 cm dans la maison. Heureusement aujourd'hui, nous n'en sommes pas là, mais nous restons en alerte », partage à La Gacilly, Philippe Noget, l'un des adjoints de la commune.

Au sein de cette commune, dans la nuit de vendredi à samedi, une quinzaine de personnes a été évacuée d'un camping afin d'être relogée dans à l'hôtel La Grée des Landes pour plusieurs jours en attendant une décrue.

Après une réunion à la mairie de La Gacilly, hier, en début d'après-midi, les élus et le personnel technique ont fait du porte à porte, « afin de prévenir les riverains les plus exposés aux inondations d'être vigilants. Nous voulions les alerter en cas d'une montée supplémentaire par rapport au niveau actuel », ajoute Philippe Noget.

Au village de La Née, dans la commune de Saint-Marcel, en amont de Malestroit, en novembre, la Région a entrepris des travaux de remplacement des vannes de régulation des voies navigables.

La pluie, venue très tôt, a perturbé le chantier empêchant les ouvriers de le terminer. Les batardeaux, placés

pour effectuer les travaux, ne peuvent plus être enlevés.

Ils sont désormais sous l'eau et l'empêchent de s'évacuer plus rapidement. Résultat de beaux courants, et les riverains qui se trouvent plus exposés aux inondations. En prévention, la mairie de Saint-Marcel a distribué des parpaings et des sacs.

Face à l'accumulation des intempéries de ces derniers jours, Malestroit a franchi une étape supplémentaire, « nous avons décidé d'activer le plan communal de sauvegarde (PCS), que nous venons de réactualiser, afin d'organiser une surveillance permanente de la montée des eaux, fait savoir, Bruno Gicquello, maire de Malestroit. Loin de nous l'idée d'affoler les personnes. L'objectif principal est la prévention et la sécurité de la population malestroyenne, qui, on le comprend, est inquiète. »

La Ville de Josselin a également décidé de mettre en place son plan communal de sauvegarde. À Quenneuc, vendredi, vers 18 h, la cote de la rivière de l'Aff était à 2,56 m ce qui correspond à la crue du 25 décembre 2013. Mais depuis, le site Vigicrues annonçait que la cote redescend pour atteindre 2,34 m, à 18 h, hier.

Dominique LE LAY.



Au village de La Née, dans la commune de Saint-Marcel, en amont de Malestroit, la rivière de l'Oust déborde et provoque par endroits d'importants courants.

### Vigilance du côté de Pontivy

Avec une pluie presque permanente tout au long de la journée à Pontivy, le niveau d'eau du Blavet est de nouveau monté. S'il était redescendu à 31 cm à 4 h du matin, il était, à 17 h, à 44 cm. Toutefois malgré cette nouvelle crue, les autorités sont confiantes. Gendarmes comme pompiers soulignent que pour le moment : « il n'y a

rien d'alarmant. »

À certains endroits de la ville, notamment sur le quai Niemen, on voit clairement que l'eau est montée. Mais il en faudra encore pour qu'elle investisse les routes de Pontivy ou même le parking de la Fontaine, toujours interdit de stationnement. La vigilance reste de mise.

Ouest-France 2019-12-22

### Quinze personnes évacuées du camping

La Gacilly — Après la montée de l'Aff, par prévention, dans la nuit de vendredi à samedi, les pompiers sont intervenus pour évacuer une quinzaine de personnes du camping Rives Nature.

#### Reportage

« Avec Pierrick Lelièvre, maire délégué de La Chapelle-Gaceline, nous étions dans les rues de la commune, vendredi soir, de 22 h 30, à samedi matin, 2 h 30. Nous étions aux côtés des pompiers lors de l'évacuation d'une quinzaine de personnes du camping Rives Nature. Elles ont été dirigées vers l'hôtel La Grée des Landes », partage Philippe Noget, adjoint en charge de l'assainissement et des travaux à La Gacilly. Une situation qui est due à la montée de l'Aff, dans la nuit de vendredi à samedi.

Les personnes qui résidaient au sein du camping ont assisté à la montée des eaux. « Nous étions attentifs dans nos logements. Mais nous avons été bien pris en charge par les responsables du camping. Comme les pompiers, ils ont été réactifs et précautionneux. Ils se sont vraiment bien occupés de nous et nous avons été très bien accueillis à l'hôtel », partage Valérie, l'une des personnes hébergées au camping.

La rivière a débordé dans plusieurs endroits de La Gacilly. Tard dans la



De nombreuses personnes photographient la montée des eaux de l'Aff. Plusieurs secteurs de la commune sont inondés.

nuit, les élus ont préféré continuer de sillonner la commune en posant des ganivelles, afin de bloquer plusieurs routes.

« Nous avons fait déplacer plusieurs voitures du parking du Bout-du-Pont. Heureusement, car ce dernier est aujourd'hui inondé », complète l'élu. Hier, en début d'après-midi, les élus et le directeur des services techniques se sont réunis.

« Des parpaings ont été apportés au niveau de La Fabrique, au Bout-

du-Pont, si jamais le niveau continue de monter. D'autres ganivelles

sont en place au cas où l'eau passerait par-dessus le pont », informe Philippe Noget.

Afin de renforcer la vigilance, depuis 14 h, les élus et le personnel des services techniques font du porte-à-porte, pour prévenir les habitants les plus exposés. « Nous restons en alerte », complète l'élu.

« Depuis vendredi, je regarde. Cette nuit, la rivière a débordé. J'ai eu la visite des pompiers. Pas touchée pour l'instant, ils nous demandent d'être vigilants. Je ne suis ici que depuis trois ans, mais je sais que ce secteur a déjà été inondé par le passé », confie Sophie Roy, gérante de la brasserie Lulu, au Bout-du-Pont.

Dominique LE LAY.

Ouest-France 2019-12-22

## Base nautique : la plage est inondée



La plage de la base de loisirs de Taupont est inondée.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Avec toutes les précipitations que la région a connues ces derniers jours, la plage de la base de loisirs nautiques de Taupont est inondée. « Cela fait longtemps qu'on n'a pas vu ça. Il est temps que ça s'arrête », s'impatiente Aurélien, un Ploërmelais. « Je

n'ai jamais vu le Lac au Duc aussi haut que ça », confirme Josette, d'origine ploërmelaise. « Il fallait s'en douter avec toute l'eau qui est tombée », commente Anthony, un autre Ploërmelais.

Ouest-France 2019-12-24

### Reportage

À Malestroit, vendredi, à midi, au niveau de l'écluse, point de référence du secteur, l'échelle limnimétrique indique une hauteur de 2,26 m. Le lendemain, elle passe à 2,56 m pour atteindre hier, toujours à midi, 2,75 m et 2,77 m à 18 h. Le site Vigicrue a donné une prévision à 2,90 m à 2 h. Loin de tous ces chiffres, Michel qui habite depuis 10 ans près du canal, sur la route du camping, observe la réalité. Depuis plusieurs jours, il assiste, impuissant, à la montée de l'eau. « Nous avons un vide sanitaire sous la maison. Mais bon, on ne sait jamais, l'eau peut encore monter et arriver dans la maison », raconte le retraité. En 2014, l'eau s'était arrêtée à la marche de sa terrasse. « On surveille. Mais je regarde surtout le ciel en me disant que s'il continue de pleuvoir, ça va encore monter ».

Un peu plus loin, sur un pont, André, qui habite dans les hauteurs de Malestroit, observe l'eau et la puissance du courant généré par la crue. « Cela a continué de monter. Mais, je pensais réellement trouver une situation plus inquiétante, confie André. Je pense, très fort à toutes ces personnes qui pourraient revivre l'épisode de 2014. »

#### Rien n'arrête l'eau

Au niveau de l'écluse, toute la journée, hier, il y a eu un flot sans disconti-



Michel qui habite à Malestroit le long du canal a observé impuissant la montée des eaux, hier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

nuer de personnes venant constater l'ampleur de la crue. « Cela reste impressionnant. Vendredi matin, nous pouvions contourner la petite maison qui se trouve ici. Aujourd'hui, ce n'est plus possible », ajoute Gisèle, qui habite Malestroit.

À ses côtés Brigitte à la visage grave, « toute cette eau et voir que rien ne l'arrête, cela m'inquiète profon-

dément. Ça fait 25 ans que j'habite à Malestroit. Un incendie, il est possible de le stopper, rien n'arrête l'eau. »

Une situation qui est prise très au sérieux par les autorités, puisque la visite de Loïc Chesnais Girard, président de la Région Bretagne est prévue ce lundi matin. « Il sera présent dans l'établissement de subdivision

des voies navigables, accompagné de plusieurs élus, afin de faire un point sur les crues et les inondations en cours avec plusieurs techniciens », a annoncé Yvan Le Mével, directeur de cabinet de la Région Bretagne, hier matin.

Dominique LE LAY  
avec nos correspondants.



À Helléan, le pré communal et son bâtiment, les terrains aux alentours sont sous plus de 40 cm d'eau avec la crue du Ninian. Cet affluent de l'Oust est sorti de son lit, dans la nuit de samedi à dimanche, de façon plus importante. | PHOTO : OUEST-FRANCE



À Monttertelot, si l'eau effleure le chemin du halage, à plusieurs endroits elle est passée par-dessus. L'échelle limnimétrique de l'écluse montre que les 2,80 m sont dépassés. Les courants impressionnent les curieux. | PHOTO : OUEST-FRANCE

## Le Plan communal de sauvegarde activé par le maire à Josselin

« La météo est telle et au vu des nouvelles conditions climatiques, j'ai pris la décision d'activer le Plan communal de sauvegarde, qui a été mis en place après les dernières inondations de 2014 », annonce le maire, Joseph Séveno.

L'objectif du Plan communal de sauvegarde (PCS) est de mettre en œuvre une organisation prévue assez tôt au niveau communal en cas de survenance d'événements graves. « Nous sommes fin prêts à une montée de l'Oust. Les dispositifs sont en place. » Ceci est à titre préventif pour rassurer et intervenir très rapidement. Les services techniques de la ville ont pré-armé leurs véhicules en parpaings, sacs de sables et autres. La signalisation routière a été mise en place à tous les carrefours interdisant l'accès aux zones inondables, en cas

de besoin. « Nous avons des contacts physiques avec la population concernée par les zones inondables qui sont au nombre de soixante-quatre. Nous avons rappelé les consignes de sécurité en cas de débordement de l'Oust et par les prévisions annoncées par la préfecture », explique Cyrille Le Clère, chef de la police municipale.

La cellule de crise communale (CdCC), sous l'autorité du maire, est située en mairie, elle est capable de mobiliser à la fois les services techniques, les sapeurs-pompiers, la gendarmerie nationale, la police municipale, la Région et les voies navigables, la réserve communale (bénévoles et volontaires recensées par la mairie), en lien avec la préfecture. « Nous sommes en mesure d'évacuer des personnes et même de les



La Cellule de crise communale a été installée en mairie, ici avec le maire Joseph Séveno et Cyrille Le Clère, chef de la police municipale, en lien direct avec la préfecture. | PHOTO : OUEST-FRANCE

héberger », affirme Joseph Séveno. Un service d'appel est mis en place et seules les personnes concernées

par la crue ont ce numéro et la mairie peut les prévenir par SMS de toute éventualité.

## L'eau gomme les paysages habituels à La Gacilly

Au Bout du Pont, le lavoir a disparu, l'eau coule à grande vitesse. Étrangement, une voie s'ouvre entre le port méconnaissable et les maisons inondées en face. Leurs cours pleines d'eau rendent l'accès difficile aux logis.

Autour de la Passerelle, les marais rejoignent la rivière, effacent le chemin des Libellules et s'étalent jusque dans les jardins en contrebas de la rue du Relais Postal.

Sylvain Libeau (Restaurant au Bout du Pont) et Didier Naulot, (Le Bar Breton), dont les caves sont inondées, expliquent « être reconfortés par la solidarité. La mairie nous a prévus dès mercredi et nous avons pu vider nos caves. Les pompiers assuraient des rondes. Tout le monde a pris de nos nouvelles. »

L'eau atteint 1,10 m dans la cave de Sylvain. « Sylvain reçoit l'eau de la rivière, moi celle qui coule de la venelle. Les murs absorbent l'eau, puis la rejettent comme des robinets ouverts dans ma cave », précise Didier Naulot.

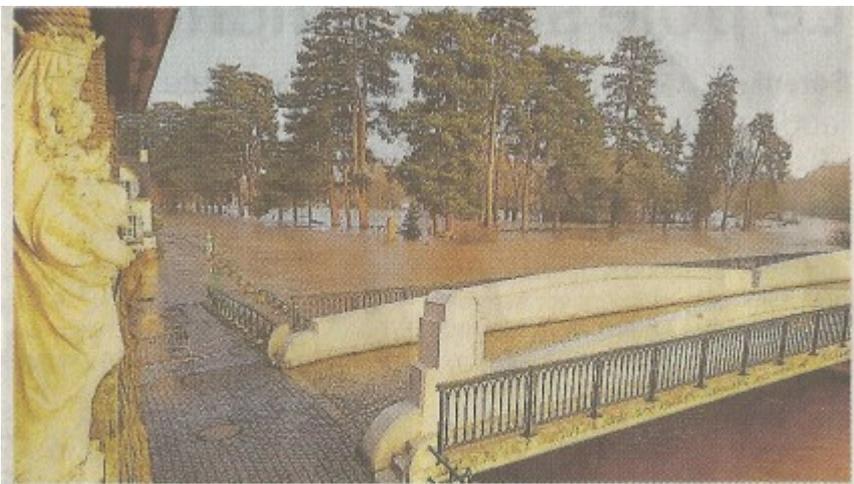
Un artisan d'art a abrité ses stocks. La configuration des lieux étant différente, le premier a pu travailler.

Le second a préféré fermer par sécurité. Philippe Noget, adjoint au maire de La Gacilly, constate que « l'eau a quelque peu baissé dimanche (de 1 à 2 cm) ». Cependant la vigilance est de mise. « Il existe un décalage de 12 à 24 heures entre la pluie et la montée de l'eau. C'est toujours menaçant. Si l'eau remontait lundi, nous envisagerions alors d'interdire l'accès au pont. »



Le port a pris un nouvel aspect. Émerge un arbre qui avait revêtu ses chauds habits d'hiver. Le chemin piétonnier a disparu, mais la route reste accessible. De nombreux visiteurs l'empruntent.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



À Malestroît, depuis l'étage de la salle paroissiale, près du Pont-Briand, la prise de vue montre que la digue est entièrement inondée. Le niveau de l'eau ne cesse de monter inondant de nombreux endroits de la commune. PHOTO : QUEST-FRANCE

## À Guillac, l'écluse est inaccessible à pied

« Pour l'instant, nous ne connaissons pas le pire. Nous observons sans cesse les endroits qui posent habituellement des questions en cas de crue importante comme à l'Herbinaye, la route de Saint-Gobrien ou encore celle de Saint-Jeandes-Près », partage Stéphane Rouault, maire de la commune.

Cependant, du parking, proche de l'écluse, il n'est plus possible de rejoindre à pied cette dernière. Une partie du halage est noyée sous l'eau. De nombreuses personnes viennent observer la crue qui provoque un très important courant.

« Il est difficile de dire si le niveau va continuer de monter. Tout va dépendre de ce qui est tombé en amont. Le haut de l'échelle de mesure est recouvert d'un bon mètre d'eau », partage Gilles Gachet, l'éclusier.

Ce professionnel indique, par ailleurs, que le barrage du lac de Bosméléac, dans les Côtes-d'Armor, est ouvert depuis trois ou quatre jours et que toutes les vannes sont ouvertes. Il y a donc lieu d'attendre maintenant.



Si l'écluse n° 31 voit un débit impressionnant de la rivière, elle compte aussi un flot important de curieux. PHOTO : QUEST-FRANCE

« Ce phénomène est assez rare pour un mois de décembre. C'est précoce. Ces crues sont plus souvent observées en janvier ou février. Espérons qu'il ne faut pas s'attendre à des coups durs en ce début d'année », ajoute Gilles Gachet.

## Des foyers sans électricité à Saint-Marcel



Un arbre s'est couché, samedi soir, au lieu-dit Le Née, arrachant les fils électriques.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Samedi, vers 20 h, au lieu-dit Le Née, en bordure du canal, un gros chêne est tombé après un violent coup de vent. Dans sa chute, l'arbre a arraché des fils électriques et des câbles téléphoniques. « On a entendu un gros boum, comme un orage. Lorsque je suis sorti, j'ai vu les fils sur ma clôture, le poteau à terre et l'arbre au milieu de la route », raconte un riverain qui doit, en même temps, faire face à la montée des eaux dans son garage.

Problème, son ami est, la nuit, sous assistance respiratoire. « Nous avons été obligés de tirer une rallonge vers chez les voisins, qui eux, avaient de l'électricité. Nous n'avons pas beaucoup dormi », raconte-t-il.

Hier matin, les équipes d'Enedis et un sous-traitant étaient sur place pour effectuer les réparations. Environ trente foyers ont été privés d'électricité durant la nuit et une partie de la journée.

## À Saint-Martin-sur-Oust, l'eau est au bord des habitations

Situés à quelques mètres du bord de l'Oust, les villages de Rieux et de la Brissaie sont les premiers à avoir les pieds dans l'eau. Dimanche matin, certains habitants étaient inquiets et se souvenaient des inondations de 2014, quand le niveau d'eau était plus important.

La municipalité et les services techniques ont anticipé, dès vendredi. Ils ont distribué des parpaings dans les villages, afin de pouvoir surélever les meubles en cas de besoin.

Sur le terrain, le maire Jean-Luc Madouasse a chaussé les bottes, et pris contact avec les personnes isolées dans les villages en bordure du canal, pour éventuellement intervenir.

L'habitation du lieu-dit des Hommes est entourée d'eau comme à chaque fois, mais elle est hors d'eau et ses occupants ont trouvé un autre



Au village de Rieux, l'eau est au bord des portes.

PHOTO : OUEST-FRANCE

refuge dans le bourg. Côté circulation, hier matin, les voitures passaient encore au Gueslin, en direction de

Saint-Gravé. La route de Peillac à Les Fougerêts est coupée au niveau du canal de Nantes à Brest.

# INONDATIONS. Vigilance face à la montée des eaux dans le Pays de Ploërmel

Le Pays de Ploërmel a connu de fortes précipitations la semaine dernière. Le week-end dernier, un plan communal de sauvegarde a été activé à Malestroit et Josselin.

« C'est impressionnant. » Samedi dernier, plusieurs personnes étaient présentes sur le pont de Malestroit pour observer la crue de l'Oust. Venu de Saint-Marcel, un couple n'en revenait pas.

« Nous habitons dans le Morbihan depuis un an mais nous avons vécu à Paris, dans le Sud et nous n'avions encore jamais vu ça, ont-ils témoigné. Certains vont sûrement devoir aller passer Noël ailleurs. » Avant de poursuivre : « Lorsqu'on regarde les champs aux alentours, on se demande si ce sont bien des terrains ou des étangs. » À 17 h, le niveau d'eau était à 2,62 m à Malestroit avant d'atteindre 2,75 m dimanche.

## Des domiciles abandonnés

Une riveraine de Malestroit, qui avait déjà témoigné dans la semaine et qui habite à proximité de l'Oust, a pris ses affaires avec son mari pour quitter leur domicile. « Nous allons nous



Le niveau d'eau de l'Oust avait bien augmenté à Malestroit.

rendre chez notre fils ou notre belle-sœur en attendant que ça se calme. »

En 2014, leur maison avait déjà été inondée. « On avait eu 80 cm d'eau à l'intérieur, raconte-t-elle. Nous attendons que quelqu'un vienne pour nous aider à soulever nos meubles car nous ne sommes pas en mesure de le faire. »

À côté de chez eux, leurs voisins s'apprétaient à partir en vacances. La riveraine précise : « Ils partent mais ils ne savent pas dans quel état ils

vont retrouver leur maison. »

Samedi après-midi, un plan communal de sauvegarde a été déclenché à Malestroit. « Suite aux récentes intempéries, nous avons décidé d'activer le plan lors d'une réunion extraordinaire où tous les acteurs locaux se sont mobilisés afin d'organiser une surveillance permanente de la montée des eaux (membres de l'exécutif, police municipale, services techniques, réserve communale de la sécurité civile, services de secours, représentant du conseil départemental) » peut-on lire dans un communiqué remis aux riverains. Une permanence téléphonique avait également été mise en place.

## Josselin, Ploërmel et Val d'Oust

D'autres communes ont également vu des champs inondés ou des étangs débordés le week-end dernier. À Josselin, le débit de l'Oust était très fort. À Ploërmel, le Lac au Duc a débordé et inondé les chemins alentour.

Du côté de la base nautique, les transats étaient dans l'eau. Entre le Roc Saint-André et La Chapelle-Caro (Val d'Oust), les champs étaient également inondés.

Lundi, le président de la Région Bretagne s'est rendu à Malestroit pour faire le point sur la situation des crues avec les équipes de la subdivision Blavet du canal de Nantes à Brest sur place. Loïg Chesnais-Girard a tenu à rendre hommage au travail des équipes qui sont à pied d'œuvre, au quotidien et dans des conditions difficiles actuellement.

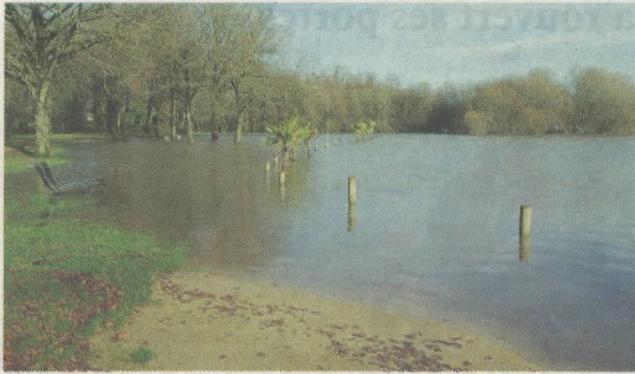
Le président de la Région Bretagne en a profité pour saluer la bonne coordination entre les collectivités et l'État sur la gestion des canaux bretons. « C'est dans ces moments difficiles pour nos concitoyens que notre action commune doit être la plus efficace », a-t-il affirmé.



À Ploërmel, le Lac au Duc a débordé la semaine dernière.

Aurélien Gares

# L'eau déborde un peu partout en cette fin d'année



Autour du lac au duc aussi, les niveaux sont au plus haut.



Le camping de Loyat, les pieds dans l'eau.

A Taupont et Ploërmel, le lac au duc atteint des niveaux records. La plage est sous les eaux, la cascade bouillonne, et les scènes ne sont pas loin de faire penser à la loutée des eaux connue en 2014...

A Loyat, la pluie intense, qui n'a pas cessé de tomber la semaine dernière et ces derniers jours, a fait monter fortement le niveau des cours d'eau. L'Yvel, comme d'autres rivières voisines, est sortie de son

lit, inondant l'entrée du terrain de tennis et la partie basse du camping Merlin l'enchanteur. Le Vieux Pont à l'entrée du bourg a vu les eaux montées, comme en 2013. Les sols sont saturés et les champs regorgent d'eau, un peu partout.

Les prévisions météorologiques restent pessimistes et n'annoncent pas d'amélioration pour les derniers jours de l'année 2019.

Cet épisode de fortes pluies a aussi impacté Malestroit, qui a activé son plan communal de sauvegarde. Ce lundi 23 décembre, le président de région Loïc Chesnais-Girard y était en visite



L'Yvel atteint des niveaux records.

## « 87 personnes gèrent l'Oust et le Blavet »

**Malestroit** — La subdivision malestroyenne des voies navigables, gère les quatre centres de Redon à Hennebont et pilote la gestion de l'ensemble des canaux de l'Oust et du Blavet.

### Entretien

**Loïc Le Gallonnet**, responsable des voies navigables du Morbihan.

#### Depuis quand ce service a-t-il rejoint la cité Millénaire ?

Ce service était auparavant basé à Pontivy. C'est en 2013, que l'établissement de subdivision s'est installé ici. Sur place une dizaine d'agents travaillent à mes côtés.

#### En quoi consiste votre travail ?

On pilote, avec une équipe de 87 personnes, l'ensemble des canaux de l'Oust et du Blavet. Un très vaste secteur allant d'Hennebont à Redon. Il y a quatre centres : Redon, Rohan, Pontivy et Hennebont. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020, les effectifs vont passer à 103, car la subdivision du Finistère (Chateauneuf-du-Faou) sera rattachée à celle du Morbihan. Nous gérons alors cinq centres. Une infrastructure longue de plus de 400 km et comprenant 130 ouvrages.

#### Quelles sont vos missions ?

La direction des voies navigables est chargée de mettre en œuvre le projet de valorisation du domaine public fluvial régional. Elle assure les conditions d'un usage partagé du domaine : navigation, randonnée, pêche. Nos deux missions principales :



Loïc Le Gallonnet, responsable des voies navigables du Morbihan.

PHOTO : CQUEST-FRANCE

l'entretien et la navigation. Sachant qu'en été on s'occupe plus de l'entretien des espaces verts, et en hiver l'entretien des ouvrages et la gestion

des niveaux d'eaux, qui jouent au yoyo en ce moment. Toute l'année sept jours sur sept, il y a un cadre d'astreinte, pour ce secteur et aussi

dix agents prêts à intervenir à la moindre anomalie. Comme un arbre en travers du halage ou un dysfonctionnement sur un ouvrage.

#### De quels outils disposez-vous ?

Nous avons une application informatique mise en service en 2016 pour le suivi des vannages automatiques. Cela a apporté une amélioration notable de la gestion des ouvrages car il fonctionne 24 heures/24 et transmet des alarmes sur smartphone. Il permet aussi la supervision et l'accès à tous les sites à distance, y compris la possibilité de manœuvre s'il y a une urgence. De mi-mai à mi-septembre, par mesure de sécurité, les vannes sont remises en position de fonctionnement manuel. Car les personnes qui se baignent à proximité risqueraient de se faire aspirer si les vannes se déclenchaient automatiquement.

#### L'automatisation des ouvrages a un coût. Lequel ?

L'automatisation de l'ensemble des ouvrages a été commencée en 2005, et s'est poursuivie jusqu'en 2014 pour un coût d'environ 2,4 millions d'euros. Entre 2016 et 2020, l'ensemble des sites sera automatisé (motorisé) pour les 20 % qui restent à faire. Le coût de cette opération supporté uniquement par la Région est d'environ 2,15 millions d'euros supplémentaires.